

Lecture 1 : Esaïe 9.1-5

1 Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière a brillé.

2 Tu rends la nation nombreuse, tu augmentes sa joie ; elle se réjouit devant toi comme on le fait lors de la moisson, comme on jubile au partage du butin.

3 En effet, le fardeau qui pesait sur elle, le gourdin qui frappait son dos, le bâton de celui qui l'opprimait, tu les brises comme tu l'as fait lors de la victoire sur Madian.

4 Oui, toute chaussure portée dans la bataille et tout habit roulé dans le sang seront livrés aux flammes pour être réduits en cendres.

5 En effet, un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et la souveraineté reposera sur son épaule ; on l'appellera merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Lecture 2 : Matthieu 2.1-12 (SGD 21)

1 Jésus naquit à Bethléem en Judée, à l'époque du roi Hérode. **Or, des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem**

2 et dirent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? En effet, **nous avons vu son étoile** en Orient **et nous sommes venus** pour l'adorer. »

3 Quand le roi Hérode apprit cela, il fut troublé et tout Jérusalem avec lui.

4 Il rassembla tous les chefs des prêtres et spécialistes de la loi que comptait le peuple et leur demanda où le Messie devait naître.

5 Ils lui dirent : « A Bethléem en Judée, car voici ce qui a été écrit par le prophète :

6 Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas la plus petite parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui prendra soin d'Israël, mon peuple. » (Michée 5.1)

7 Alors Hérode fit appeler en secret les mages ; il s'informa soigneusement auprès d'eux du moment où l'étoile était apparue,

8 puis il les envoya à Bethléem en disant : « Allez prendre des informations exactes sur le petit enfant. Quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie moi aussi l'adorer. »

9 Après avoir entendu le roi, ils partirent. L'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux jusqu'au moment où, arrivée au-dessus de l'endroit où était le petit enfant, elle s'arrêta.

10 Quand ils aperçurent l'étoile, **ils furent remplis d'une très grande joie.**

11 Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent. Ensuite, ils ouvrirent leurs trésors et lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12 Puis, avertis dans un rêve de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Introduction :

Aujourd'hui, c'est le dimanche de l'épiphanie. Peut-être avez-vous prévu de partager la galette des rois ?

A moins que ce soit déjà fait : déjà au milieu du mois de décembre Ludovic me disait qu'il en avait vues en vente !

À force d'ajouter du folklore au récit de l'Évangile, on risque de perdre de vue l'essentiel !

Il faudrait commencer par rappeler le sens du mot « épiphanie » : « apparition », « manifestation ». En réalité cette manifestation comporte trois temps :

- le temps de l'incarnation de la Parole de Dieu et de la naissance de Jésus, que nous avons célébrée avec la fête de Noël, puis en ce moment de l'épiphanie ;
- le temps de la résurrection de Jésus que nous célébrons plus particulièrement à Pâques ... et chaque dimanche au moment de partager le repas du Seigneur
- et enfin le temps du retour en gloire de Jésus à la fin des temps (que nous rappelle également le repas du Seigneur ... jusqu'à ce qu'il vienne)

1. Une manifestation qui nous est destinée :

Sur les habitants du pays de l'ombre de la mort, une lumière a resplendi

Le prophète Esaïe, quelques sept siècles avant notre ère, évoquait un peuple qui marche dans les ténèbres, et la promesse de la lumière. Lumière / ténèbres, de tout temps et en tout lieu cela nous parle ! Jésus est cette lumière qui nous éclaire.

Mais pour entrer dans cette révélation, cette manifestation, pour entrer dans cette « épiphanie », encore faut-il reconnaître que nous sommes un *peuple qui marche dans les ténèbres* (Es 9.1).

Bien sûr, au moment de notre conversion, la lumière de Jésus ressuscité nous a illuminés. Mais, force est de reconnaître que les ténèbres continuent à régner sur notre monde et sur notre vie.

Dans Es 60.1, le prophète Esaïe écrit : « 1. Lève-toi, brille, car ta lumière arrive et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. »

Et il ajoute aussitôt au verset suivant : « 2. Certes, les ténèbres recouvrent la terre et l'obscurité profonde enveloppe les peuples, mais sur toi l'Eternel se lèvera, sur toi sa gloire apparaîtra. »

Comme les mages d'autrefois, nous pouvons dire en parlant de Jésus : *Nous avons vu son étoile en Orient* (Mt 2.2). Comme eux aussi, il nous arrive pourtant de perdre de vue son étoile et de ne plus savoir où trouver sa lumière : « où est le roi des juifs ? » ...

L'astre d'en haut nous a visités (Lc 1.78)

Pour entrer dans le mystère de la révélation, de la manifestation de Dieu dans nos vies, pour entrer dans le mystère de l'Épiphanie, il nous faut aussi nous laisser de nouveau envelopper de la lumière de Dieu.

C'est l'expérience des bergers de Noël (voir Lc 2,9) : « un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur les entourait de lumière ».

Telle est aussi notre expérience quand nous faisons mémoire de la naissance de Jésus : « ... à cause de la profonde bonté de notre Dieu. Grâce à elle, le soleil levant nous a visités d'en haut pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas sur le chemin de la paix. » (Lc 1.78-79)

En reprenant leur route vers Bethléem, les mages ont eu une belle surprise : *Voici que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent remplis d'une très grande joie* (Mt 2.9-10).

En nous rappelant ces événements, et en reprenant le chemin de notre conversion, nous pouvons nous aussi retrouver la lumière de Jésus Christ. Nous pouvons nous aussi être remplis d'une très grande joie.

2. Avec les mages, tomber aux pieds de Jésus :

Et comme les mages, nous voudrions nous prosterner et adorer.

Les mages « *entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent. Ensuite, ils ouvrirent leurs trésors, et lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe* » (Mt 2.11).

Les cadeaux offerts par les mages peuvent surprendre. Ils ont une valeur hautement symbolique :

L'or veut reconnaître en Jésus « le roi des Juifs. ».

L'encens veut saluer en lui « le Fils de Dieu ».

Enfin, la myrrhe annonce le geste de Nicodème dans l'évangile de Jean. Après la mort de Jésus sur la croix, Il apportait un mélange d'environ 30 kilos de myrrhe et d'aloès. (Jn 19.39) pour ensevelir son corps.

En reconnaissant en Jésus la source de la lumière, nous l'honorons comme roi et comme Dieu. Nous proclamons que c'est dans sa mort et sa résurrection que Jésus manifeste pleinement la gloire de Dieu.

3. A notre tour, soyons des « épiphanies » :

Contempler en Jésus la source de la lumière, reconnaître en lui le mystère de Dieu, cela nous engage à devenir un peuple missionnaire.

Ce qui nous est manifesté à l'Épiphanie, rappelons-le, c'est qu'en Jésus-Christ, par l'annonce de l'Évangile, tous les peuples sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse.

« *Ce mystère, c'est que les non-Juifs sont cohéritiers des Juifs, qu'ils forment un corps avec eux et participent à la même promesse [de Dieu] en [Jésus-]Christ par l'Évangile* » (Ep 3.6)

L'Église, vous et moi, est le nouveau peuple de Dieu, chargé d'annoncer l'Évangile, de faire resplendir sa lumière sur le monde.

Les nations marcheront vers ta lumière (Es 60.2-3)

Le prophète Esaïe écrit : « ... les ténèbres recouvrent la terre et l'obscurité profonde enveloppe les peuples, mais sur toi l'Éternel se lèvera, sur toi sa gloire apparaîtra. Des nations marcheront à ta lumière, et des rois à la clarté de ton aurore. »

Les mages d'aujourd'hui sont nombreux. Combien de ceux qui nous entourent sont des assoiffés de lumière ? Combien de nos contemporains veulent trouver un sens à leur vie, sortir des ténèbres de notre monde ? Saurons-nous leur indiquer la route vers celui qui est la source de lumière ?

L'absence de référence à Dieu dans notre société laisse un « vide », fait place à un « désenchantement » et réveille chez nos contemporains une recherche de sens : soyons présents et sachons dire à bon escient : « Dieu a dit »

Pour que cela soit possible, il faut d'abord que nous ayons nous-mêmes à cœur de laisser transparaître la lumière de l'Évangile dans toute notre vie.

Que donnons-nous à voir ? En tant qu'individu, en tant que chrétien ... et en tant qu'Église ?

Des traditions ? Des émotions ? De la contestation ?

France 2 a présenté il y a une semaine un reportage fait à Lille, à l'occasion de Noël. La journaliste interroge des personnes et leur demande qui est Jésus pour elles. Les réponses disent peu de choses concernant Jésus tel que nous le révèle les Evangiles.

Dans la même période, j'ai vu une présentation des « parcours alpha ». On demandait aux participants ce que le parcours alpha leur avait apporté. Même si l'on ne parlait pas de Jésus lui-même, les réponses étaient beaucoup plus parlantes : « ma vie a été illuminée », « ma vie n'est plus tout à fait la même » ...

En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres » (1 Th 5,5).

Car Dieu qui a dit : Du milieu des ténèbres brillera la lumière, a lui-même brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ (2 Co 4,6).

Ainsi vous serez irréprochables et purs, vous qui êtes des enfants de Dieu sans tache au milieu d'une génération tortueuse et perversie où vous brillez comme les astres dans l'univers, en tenant ferme la parole de vie (Ph 2,15-16a).

En un temps, une société, où l'on fait de moins en moins référence à Dieu, il est important de réfléchir à notre façon de partager l'évangile, aux mieux que nous employons.

Cette année, le thème de la semaine universelle de prière est « S'équiper pour servir » et met l'accent sur la formation des chrétiens.

Il est utile de se former à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu, pour pouvoir mieux la communiquer : être bien « éclairé » pour pouvoir à notre tour apporter la lumière de l'évangile autour de nous.

A titre d'exemple, lorsque dans notre témoignage nous évoquons en premier lieu le « pardon des péchés », la plupart du temps cela ne veut pas dire grand-chose pour notre interlocuteur. En première approche nous avons plutôt intérêt à témoigner (par exemple) que notre vie est comme illuminée, ou évoquer le sens donné à notre vie, ou encore témoigner de l'amour de Dieu.

Il vaut la peine, pour cela, d'être « équipé », de se former.

Conclusion :

C'est l'épiphanie, les mages sont en marche et nous aussi.

Hérode a convoqué les scribes. Les scribes lisent bien les Ecritures, ils connaissent les Ecritures, ils commentent les Ecritures, mais ils ne bougent pas. Ils connaissent les Ecritures, mais ils ne bougent pas !

Les mages, eux, connaissent peu de choses, mais le peu qu'ils connaissent les met en marche !

Dans ce monde triste et résigné, c'est une Bonne Nouvelle que nous annonçons, une véritable révélation. Parole de Jésus : « Je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie et qu'ils en soient comblés ». (Jn 17.13)

Nous sommes tous porteurs de ce message : exprimons-le avec clarté, « ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment. » (1 Co 2.9)